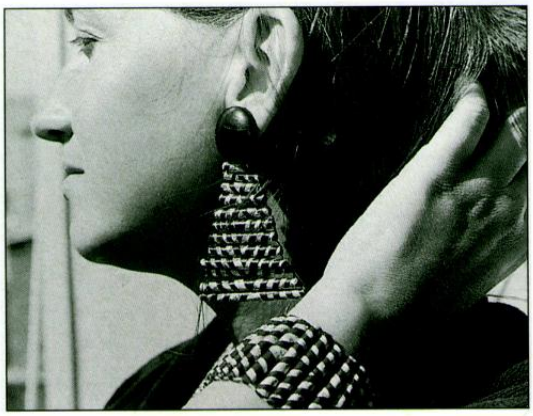
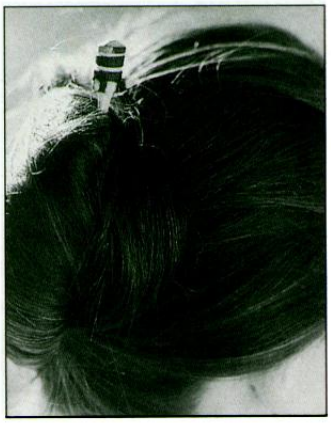
Des bijoux sur mesure

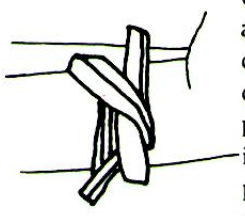
LAURENCE DECAESTECKER
Texte et photos

Un bijou se montre, il met en valeur. Il révèle celui qui le porte. Il personnalise, différencie, singularise. Il séduit, charme et veut plaire. L'observation des formes, des couleurs, volumes, matières qui m'entourent, éveille mon envie d'un bijou qui les évoque. Au gré de l'humeur, du temps, de la rencontre d'un matériau de l'achat d'un vêtement, je fabrique mes bijoux.





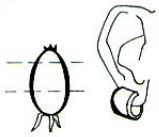
L'idée peut naître de la convoitise d'un autre bijou, que l'on tentera de reproduire, de la rencontre d'une sculpture, d'objets d'exposition ou de musées, que l'on souhaite copier. Les livres, les vitrines offrent également plein d'idées.
Les matériaux sont puisés dans des collectes, des collections, de grandes surfaces de bricolage. La rue fournit également des trésors : les emballages et les cartons déposés le soir devant les portes des commerces.



Un bijou que l'on achète procure un choix limité alors que fabriqué, ses possibilités sont infinies. Il sera plus personnel, en un mot, unique. Il témoignera de votre habileté, de votre ingéniosité, de vos goûts et de votre humeur.

Voici quelques propositions

- Une petite racine tortueuse issue d'un romarin sauvage ou un bois flotté par la mer, découvert sur la plage sera nettoyé, taillé à une extrémité, éventuellement vernis et piqué dans un chignon;
- deux cerises à cheval sur une oreille donneront une boucle d'oreille gourmande;
- un brin d'herbe autour d'un doigt sera une bague éphémère (voir "Cueillette pour des bijoux éphémères" de Robert Lelarge, VEN n° 343);
- une fleur de pissenlit à la boutonnière d'une veste mauve;
- un galet lisse et poli par des eaux millénaire, ramassé sur la plage ou sur les bords d'une rivière, fera un beau pendentif une fois serti d'un fil métallique au bout d'un cordon;
- une tranche de fruit de l'églantier débarrassé de ses akènes : voici un anneau d'oreille;
- de petites tranches de bambou sciées finement formeront les anneaux, les perles d'un collier ou d'un pendentif (voir "Bijoux sauvages" de Monique Feix, dossier de VEN n° 16 "Un couteau, des jouets, des objets rustiques");



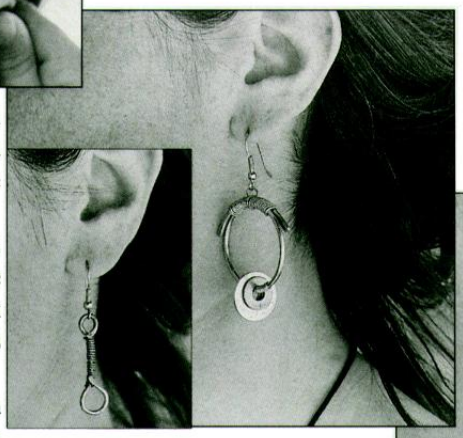
- un morceau de bois d'églantier poncé, révélera des veines et deviendra broche (brut il laissera apparaître sa matière);
- un épais morceau d'écorce de résineux taillé au couteau puis poncé avec du papier de verre fin pendra à vos oreilles ou au bout d'un cordon de cuir;
- deux rondelles de bois d'olivier débitées

dans une branche élaguée, râpées puis poncées feront des boutons ou de grandes boucles d'oreilles;
- une bille d'argile bien lisse, percée, gravée, voire cuite, sera la première perle d'un collier ou un bouton (voir *La terre* de Robert Lelarge, éditions du Scarabée);
- une chute de tissu d'une jupe servira de

ruban ou de foulard. Collée sur un bouton plat au dos duquel on aura fixé un "clip", il deviendra boucle d'oreille;
- un bracelet en plastique récupéré, repeint et décoré avec de la peinture acrylique pourra être assorti aux chaussures ou avec les mêmes motifs qu'un pantalon coloré.
- les mêmes boutons que ceux de la chemise, suspendus aux oreilles : des boucles classe!
- en papier, colorées, en volume, en collages, tout en légèreté, des boucles d'oreilles sont proposées par Pierre-Yves Flouret dans le VEN n° 409.
- un carton brillant, une chute de cuir épais, un carton ondulé, un emballage coloré qui attire l'œil sur les rayons d'un supermarché, une plaque de plastique, peut être découpé en formes géométriques. Organisées, manipulées et fixées, ces formes se transformeront en badge ou boucle d'oreille (voir "Noirs ou blancs des bijoux en céramique", Josiane Roche VEN n° 425);

- un bijou en fil métal de Calder donnera envie d'essayer de le reproduire à l'aide d'une pince à becs plats, d'une pince à becs ronds et de fil métallique (genre Filiac, fil de cuivre récupéré, fil électrique dénudé, fil de bobinage...);
- une forme simple découverte dans un magazine, dans un musée ou sur une affiche, inspirera la création d'un motif décoratif qui ornera un bijou...

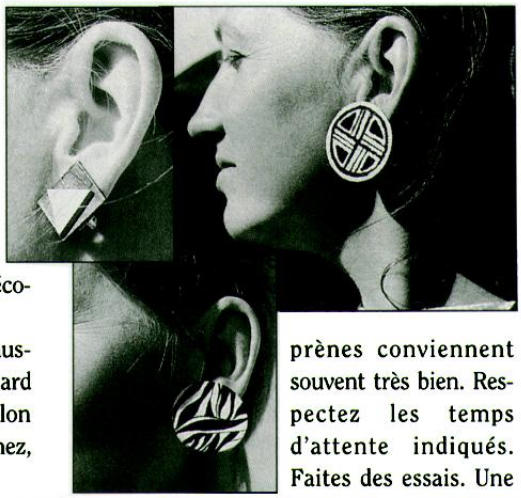
Assortissez le collier à la couleur des chaussettes et aux boucles, les boutons et le foulard à la jupe, jouez avec les motifs du pantalon pour les répéter sur vos parures. Recherchez, essayez, tâtonnez, jouez, expérimentez...



A l'oreille, une boucle en forme de doloire pour un compagnon tonnelier sur le tour.
Des boucles sans distinction de sexe pour les oreilles contemporaines. Discrètes, énormes, riches, futiles.
En Afrique, l'extension des lobes.
Lobes qui cèdent aux caresses, allongés par le poids des bijoux...
Graines, coquillages, perles, argile et bronze.
Colliers de la princesse de Vix, ambre fossile, diorite, torques en bronze. (Robert Lelarge "micro badges" dans VEN numéro anniversaire, 477-478)

Tours de main

- Dans le commerce (magasin de fournitures pour activités manuelles, de perles) vous trouverez des fermoirs, des tiges, des supports de broche, des clips pour oreilles non percées...)
- Les colles. Respectez le mode d'emploi figurant sur les produits. Des colles contact néo-



prènes conviennent souvent très bien. Respectez les temps d'attente indiqués. Faites des essais. Une colle cyanoacrylate dans le cas de matériaux plus durs pourra être essayée.
- Percer des trous. Une vrille fine (1 ou 2) d'une chignole ou d'une perceuse électrique conviendra également.
- les vernis. Un vernis à l'alcool donnera un aspect brillant, un vernis à l'eau (voir étiquette de l'emballage) un aspect plus satiné, plus naturel. Dans tous les cas, vérifier sur le mode d'emploi du produit s'il est bien adapté au support à recouvrir.

Pour avoir envie de porter un bijou, il est nécessaire qu'il soit bien fini - selon les cas, poncé, vernis sans traces, bien découpé avec des formes nettes, sans bavures. Utilisez les formes, les matériaux, jouez avec, juxtaposez-les, mélangez-les, ne fixez rien tant que nous n'avez pas comparé toutes les combinaisons possibles.

A vos collectes, à vos essais.
A vous croiser..., paré de vos œuvres! ■